MERCREDI 19 NOVEMBRE 2025 – 20 H
JEUDI 20 NOVEMBRE 2025 – 20 H

Orchestre de Paris

Esa-Pekka Salonen

PHOTO : MATHIAS BENGUIGUI

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

La Philharmonie de Paris remercie

EURO GROUP CONSULTING

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Le concert du 19 novembre sera diffusé en différé le 12 janvier 2026
sur France Musique et sera disponible en streaming sur le site de France Musique
et l'application Radio France.
Il sera diffusé ultérieurement sur Philharmonie Live, medici et mezzo.

France musique

PHILHARMONIE LIVE

www.medici.tv

mezzo

Programme

György Ligeti
Requiem

ENTRACTE

Anton Bruckner
Symphonie n° 4 « Romantique »

Orchestre de Paris
Chœur de l'Orchestre de Paris
New London Chamber Choir
Esa-Pekka Salonen, direction
Jennifer France, soprano
Virpi Räisänen, mezzo-soprano
Richard Wilberforce, chef de chœur
Gisèle Delgoulet, cheffe de chœur assistante
Bertie Baigent, chef de chœur
Sarah Nemtanu, violon solo
Aleksandra Melaniuk, boursière « Salonen » dans le cadre du programme Negaunee de la Colburn School, cheffe assistante d'Esa-Pekka Salonen
Hippolyte Pérès, présentation (concert du 20 novembre)

FIN DU CONCERT VERS 22H20.

INSTITUT
PHILHARMONIE DE PARIS
ALINE FORIEL-DESTEZET
pour la jeunesse, la culture et l'éducation

Les œuvres
György Ligeti (1923-2006)

Requiem

1. Introïtus
2. Kyrie
3. De die judicii sequentia
4. Lacrimosa

Composition : 1963-1965.
Création : le 14 mars 1965 à Stockholm, à la Radio suédoise (série Nutida Musik), par Liliana Poli (soprano), Barbro Ericson (mezzo-soprano), le chœur de la Radio suédoise et l'Orchestre de la Radio suédoise dirigés par Michael Gielen.
Effectif : 3 flûtes (2e et 3e aussi piccolo), 3 hautbois (3e aussi cor anglais), 3 clarinettes (1re aussi petite clarinette, 2e aussi clarinette basse, 3e aussi clarinette contrebasse), 2 bassons, contrebasson – 4 cors, 3 trompettes, trompette basse, 2 trombones, trombone contrebasse, tuba – 3 percussions, clavecin, célesta, harpe – cordes.
Durée : environ 27 minutes.

Depuis la Renaissance, plus de deux mille requiem ont été composés. À l'origine destinés au culte (voir la rubrique « Bon à savoir »), ils se sont parfois émancipés de cette fonction. Ainsi, certains titres incluent le mot « requiem » parce que le thème de la mort est au cœur de l'œuvre, bien que le texte liturgique en latin n'y soit pas chanté. Tel est le cas d'*Un requiem allemand* de Johannes Brahms (1868), du *Berliner Requiem* de Kurt Weill (1928) ou encore du *War Requiem* de Benjamin Britten (1962). D'autres partitions mettent en musique le texte latin mais en écartent des portions, ce qui rend impossible leur utilisation dans un cadre religieux. Elles sont donc pensées pour le concert. Le *Requiem* de György Ligeti appartient à cette catégorie puisqu'il ne comporte que l'introït, le *Kyrie* et le *Dies irae*, ici intitulé *De die judicii sequentia* (« Séquence du jour du Jugement »). La dernière strophe du *Dies irae*, traitée séparément, forme un mouvement à part entière (le *Lacrimosa*).

> “Toute une partie de ma musique porte l’empreinte de longs moments passés à l’ombre de la mort, à la fois en tant qu’individu et en tant que membre d’un groupe.
>
> György Ligeti

Le texte de la messe des morts ne pouvait que toucher profondément le compositeur, hongrois et juif, dont le père et le frère furent assassinés en camp de concentration. Après la Seconde Guerre mondiale, la dictature communiste l’amène à fuir en Europe de l’Ouest. Ayant rejoint la ville de Vienne au péril de sa vie, Ligeti reste profondément marqué par ces tragédies. Au sujet du *Dies irae* de son *Requiem*, il confie : « Il y a là toutes mes craintes, ma véritable expérience de la vie, une bonne dose des terreurs nocturnes de l’enfance ; et pourtant la musique parvient bien à résoudre le tout, comme pour dire qu’il ne s’agit pas de toujours vivre dans la crainte. » Une visite au musée du Prado, à Madrid, où il voit *Le Jardin des délices* de Jérôme Bosch et *Le Triomphe de la Mort* de Pieter Brueghel l’Ancien, contribue à nourrir son imagination.

Pour traduire ces visions cauchemardesques, Ligeti requiert un orchestre important et riche en instruments graves, notamment en cuivres à même d’évoquer le Jugement dernier. Pour la première fois depuis qu’il a quitté la Hongrie, il renoue avec la musique chorale, mais sans se soucier de l’intelligibilité du texte. Peut-être parce qu’il l’estime connu du public, mais surtout parce que la musique traduit si bien sa substance que la compréhension des paroles n’est pas indispensable. L’*Introïtus* évolue des sonorités abyssales des premières pages vers le registre médium : une transformation progressive et très lente, typique de son style à cette époque. Après cette sombre méditation, le *Kyrie* transpose l’imploration du croyant (« Seigneur, prends pitié ») au moyen d’une saturation polyphonique que Ligeti exploite dans d’autres œuvres, par exemple *Atmosphères*, une partition pour orchestre de 1961 que Stanley Kubrick utilisera – ainsi que des extraits du *Requiem* – dans son film *2001, l’Odyssée de l’espace*. Ici, le chœur est divisé en vingt parties vocales, réparties dans cinq groupes dont les quatre voix sont traitées en canon. L’écriture rythmique des groupes est individualisée, de telle sorte qu’ils progressent chacun à une vitesse différente et animent la texture de l’intérieur.

Comme Luigi Cherubini et Giuseppe Verdi avant lui, Ligeti exploite le potentiel dramatique du *Dies irae* : « Jour de colère que ce jour-là, où le monde sera réduit en cendres ». Cette vision s'accompagne de violents contrastes, de lignes vocales aux intervalles souvent distendus, d'une écriture hachée et théâtrale expérimentée au même moment dans *Aventures* (1962) et *Nouvelles Aventures* (1965) pour trois chanteurs et sept instrumentistes. Après ces déflagrations apocalyptiques, le *Lacrimosa* intègre les types d'écriture des mouvements précédents comme autant de rappels des épreuves endurées. En favorisant des harmonies plus consonantes et le registre aigu, en limitant son effectif aux deux voix solistes et à un orchestre réduit, il laisse cependant entrevoir la lumière. Mais le *Requiem* termine dans le grave, comme il avait commencé, signe de la fragilité de l'apaisement. En outre, le thème de la mort continuera d'obséder Ligeti, comme en témoignent *Lux aeterna* pour chœur mixte à seize voix, sur le texte de la communion de la messe des morts (1966), et l'opéra *Le Grand Macabre* (achevé en 1977), dont le premier tableau cite le texte et la mélodie médiévale du *Dies irae*.

Hélène Cao

LE REQUIEM

Requiem aeternam dona eis, Domine (« Donne-leur le repos éternel, Seigneur ») : ce sont les premiers mots de la messe que l'on chante pour une personne décédée. De ce fait, on a pris l'habitude d'appeler ce type de messe « requiem ». En 1570, le missel romain issu du Concile de Trente fixe son contenu (variable jusqu'alors) selon le plan suivant : introït, *Kyrie*, graduel (qui commence, comme l'introït, par les mots *Requiem aeternam*), trait *Absolve, Domine*, séquence *Dies irae*, offertoire *Domine, Jesu Christe*, *Sanctus*, *Agnus Dei*, communion *Lux aeterna*. Certaines de ces pièces sont chantées sur des textes qui sont toujours les mêmes, quelle que soit la destination de la messe : *Kyrie*, *Sanctus* et *Agnus Dei*. Les autres textes sont propres au requiem.

EN SAVOIR PLUS

– Pierre Michel, *György Ligeti*, Minerve, 1995.
– György Ligeti, *L'Atelier du compositeur*, Contrechamps, 2013.
– Karol Beffa, *György Ligeti*, Fayard, 2016.

1. Introïtus

Requiem æternam dona eis, Domine:
Et lux perpetua luceat eis.
Te decet hymnus, Deus, in Sion, et tibi
Reddetur votum in Jerusalem: exaudi

Orationem meam, ad te omnis caro veniet.

Requiem æternam dona eis, Domine:
Et lux perpetua luceat eis.

1. Introïtus

Seigneur, donnez-leur le repos éternel,
Et faites luire pour eux la lumière sans déclin.
Dieu, c'est en Sion qu'on chante dignement
Vos louanges ; à Jérusalem on vient
[vous offrir des sacrifices.
Écoutez ma prière, Vous, vers qui iront
[tous les mortels.
Seigneur, donnez-leur le repos éternel,
Et faites luire pour eux la lumière sans déclin.

2. Kyrie

Kyrie eleison
Christe eleison
Kyrie eleison

2. Kyrie

Seigneur, ayez pitié
Christ, ayez pitié
Seigneur, ayez pitié

3. De die judicii sequentia

Dies iræ, dies illa,
Solvet sæclum in favilla,
Teste David cum Sibylla.
Quantus tremor est futurus,
Quando judex est venturus,
Cuncta stricte discussurus!
Tuba mirum spargens sonum
Per sepulcra regionum,
Coget omnes ante thronum.
Mors stupebit et Natura,
Cum resurget creatura,
Judicanti responsura.

3. De die judicii sequentia

Jour de colère, que ce jour-là
Où le monde sera réduit en cendres,
Selon les oracles de David et de la Sibylle.
Quelle terreur nous saisira,
Lorsque la créature ressuscitera,
Examiner rigoureusement !
Le son merveilleux de la trompette
Se répandant sur les tombeaux,
Nous rassemblera au pied du trône.
La Mort, surprise, et la Nature,
Verront se lever tous les hommes,
Pour comparaître face au Juge.

Liber scriptus proferetur,
In quo totum continetur,
Unde Mundus judicetur.
Judex ergo cum sedebit,
Quidquid latet apparebit:
Nihil inultum remanebit.
Quid sum miser tunc dicturus?

Quem patronum rogaturus,
Cum vix justus sit securus?
Rex tremendæ majestatis,
Qui salvandos salvas gratis,
Salva me, fons pietatis.
Recordare, Jesu pie,
Quod sum causa tuæ viæ;
Ne me perdas illa die.
Quærens me, sedisti lassus,
Redemisti crucem passus,
Tantus labor non sit cassus.
Juste Judex ultionis,
Donum fac remissionis
Ante diem rationis.
Ingemisco, tamquam reus,
Culpa rubet vultus meus,
Supplicanti parce Deus.
Qui Mariam absolvisti,
Et latronem exaudisti,
Mihi quoque spem dedisti.
Preces meæ non sunt dignæ,
Sed tu bonus fac benigne,
Ne perenni cremer igne.
Inter oves locum præsta,
Et ab hædis me sequestra,
Statuens in parte dextra.

Le livre alors sera ouvert,
Où tous nos actes sont inscrits,
Tout sera juge d'après lui.
Lorsque le Juge siégera,
Tous les secrets seront révélés :
Et rien ne restera impuni.
Dans ma détresse, que pourrais-je
[alors dire ?
Quel protecteur pourrai-je implorer,
Alors que le juste est à peine en sûreté ?
Ô Roi d'une majesté redoutable,
Toi qui sauves les élus par grâce,
Sauve-moi, source d'amour.
Rappelle-toi, Jésus très bon,
Que c'est pour moi que tu es venu ;
Ne me perds pas en ce jour-là.
À me chercher tu as peine,
Par ta Passion tu m'as sauvé,
Qu'un tel labeur ne soit pas vain.
Tu serais juste en me condamnant,
Mais accorde-moi ton pardon
Lorsque j'aurai à rendre compte.
Vois, je gémis comme un coupable
Et le péché rougit mon front,
Seigneur, pardonne à qui t'implore.
Tu as absous Marie-Madeleine,
Et exaucé le larron,
Tu m'as aussi donné espoir.
Mes prières ne sont pas dignes,
Mais toi, si bon, fais par pitié,
Que j'évite le feu sans fin.
Place-moi parmi tes brebis,
Garde-moi à l'écart des boucs,
En me mettant à ta droite.

Confutatis maledictis,
Flammis acribus addictis,
Voca me cum benedictis.
Oro supplex et acclinis,
Cor contritum quasi cinis,
Gere curam mei finis.

Quand les maudits, couverts de honte,
Seront voués au feu rongeur,
Appelle-moi parmi les bénis.
En m'inclinant je te supplie,
Le cœur broyé comme la cendre,
Prends soin de mes derniers moments.

4. Lacrimosa

Lacrimosa dies illa,
Qua resurget ex favilla
Judicandus homo reus.
Huic ergo parce, Deus.
Pie Jesu Domine,
Dona eis requiem.

4. Lacrimosa

Jour de larmes que ce jour-là,
Où, de la poussière, ressuscitera
Le pécheur pour être jugé !
Daigne, mon Dieu, lui pardonner.
Bon Jésus, notre Seigneur,
Accorde-lui le repos.

Traduction © Cen – centre de ressources dédié à l'art choral

G7

Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Anton Bruckner (1824-1896)

Symphonie n° 4 en mi bémol majeur « Romantique »
– version de 1878-1880

1. Allegro molto moderato. Bewegt, nicht zu schnell [Animé, pas trop rapide]
2. Andante, quasi allegretto
3. Scherzo. Bewegt [Animé]
4. Finale. Bewegt, doch nicht zu schnell [Animé, mais pas trop rapide]

Composition : janvier-novembre 1874 ; révisions en 1878, 1880 et 1886-1888.
Dédicace : au prince Constantin Hohenlohe.
Création : le 20 février 1881, à Vienne, par les Wiener Philharmoniker sous la direction de Hans Richter.
Effectif : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales – cordes.
Durée : environ 70 minutes.

La *Symphonie n° 4* de Bruckner, qu'il surnomma lui-même « *Romantique* », fut mise en chantier plus d'une décennie avant la création de la version de 1880. Comme souvent avec Bruckner, il en existe plusieurs versions, le compositeur ayant en particulier remanié le *Finale*, dont il n'était jamais satisfait. Pour cette œuvre au climat mystique, Bruckner élabora un programme « officieux » d'inspiration médiévale, comme en témoignent des mentions figurant sur le manuscrit : « Cité médiévale », « appels à l'aube depuis les tours », « Chevalier se lançant au dehors sur leurs destriers » ou encore « Danse pour le repas de la chasse ». Dans le premier mouvement, *Allegro molto moderato*, un motif ample et solennel est confié aux cors, instruments de la forêt romantique auxquels est accordé, tout au long de l'œuvre, un rôle prééminent. C'est une sorte d'appel sylvestre, de chant à la nature, agrémenté de thèmes aux accents champêtres, mettant en valeur l'alto, la flûte et la clarinette.

Vient ensuite un *Andante*, quasi allegretto, dont le caractère rappelle un peu celui des marches mélancoliques et introspectives de Schubert. Le thème principal, confié aux violoncelles, évolue vers un climat plus épique, presque triomphal, avant que de mystérieux appels de cor ne ramènent le calme élégiaque du début.

Le troisième mouvement, le plus célèbre, est un scherzo offrant une frénétique et quelque peu fantastique « scène de chasse ». Les contrastes de nuances, trémolos, sonneries de cors, dissonances expressives et souvenirs de mélodies populaires en font une pièce impressionnante, véritable tableau de genre qui se constitue aussi en un hommage à l'orchestre.

Le *Finale*, brillant et complexe, referme les différents volets de la symphonie, notamment grâce à ses emprunts « cycliques » au premier mouvement. Après un début mystérieux rappelant un peu les sonorités de l'orgue, instrument cher à Bruckner, le thème principal éclate dans un fracas tempétueux. Puis c'est l'ensemble de l'œuvre qui semble travaillée et parcellisée, comme pour livrer sa quintessence. La conclusion, spectaculaire, offre l'un des paroxysmes sonores propres à l'art du compositeur : trombones et tubas, soutenus par les cordes, semblent entonner un hymne solennel à la nature et à la musique elle-même.

Frédéric Sounac

Paroles de musiciens

Entretien avec Flore-Anne Brosseau, alto à l'Orchestre de Paris

Comment êtes-vous venue à l'alto ?
J'ai commencé par le violon, puis je suis venue à l'alto quand j'avais 20 ans. C'est surtout le son qui m'a plu. Avec l'alto, c'est l'expressivité avant tout ! J'ai consacré plus de temps dans ma vie à l'alto qu'au violon mais j'adore toujours écouter les violonistes, notamment Gil Shaham qui m'époustoufle à chaque fois qu'il joue avec l'orchestre. Son regard sur la musique est merveilleusement enfantin.

Une œuvre pour découvrir la musique classique ?
La Valse de Ravel. Une œuvre géniale pour les musiciens comme pour le public. C'est une valse surprenante avec des harmonies et des contrastes incroyables. Quand nous la jouons, j'ai l'impression que nous faisons une chorégraphie. L'œuvre appartient vraiment à l'ADN de l'orchestre.

Une musique qui a bercé votre enfance ?
Le Carnaval des animaux de Camille Saint-Saëns. Je viens d'ailleurs d'emmener ma fille qui a deux mois et demi à un concert où mon mari contrebassiste jouait l'éléphant. Elle a dormi, mais je suis sûre qu'elle a adoré !

Le premier disque que vous avez acheté ?
Je m'en souviens encore : la *Fantaisie sur Carmen* de Sarasate par Sarah Chang. Une musique tellement folle et virtuose. J'ai dû écouter ce disque un milliard de fois ! Sarah Chang avait enregistré l'album très jeune, peut-être qu'à l'époque je m'étais identifiée à la violoniste.

Le pupitre d'altos ?
J'adore mon pupitre ! Tous mes collègues sont bienveillants et très professionnels. Nous constituons un collectif respecté, au sein duquel chacun possède sa place. Travailler à leurs côtés est extrêmement agréable.

Comment le concert classique peut-il être amélioré ?
Nous sommes parfois un peu sérieux dans nos postures. Dans les concerts de rock, les musiciens bougent dans tous les sens, s'éclatent sur scène. Ils trempent littéralement leurs chemises ! Les gens veulent du spectacle et parfois nous, musiciens classiques, bridons un peu notre énergie en cherchant à trop bien faire.

Votre rapport à l'instrument ?
Certains musiciens vont constamment chez le luthier ; de mon côté, je n'y vais que quand j'y suis obligée… un peu comme on va chez le dentiste ! Par superstition, j'ai peur que mon instrument ne sonne plus de la même façon qu'avant.

Le souvenir d'un épisode malencontreux avec votre instrument ?
Un jour, j'ai mal refermé la boîte dans laquelle je range mon alto ; lorsque je me suis levée, la boîte s'est ouverte et l'instrument a littéralement valsé. J'ai fermé les yeux au moment de sa chute. Un cauchemar… Il a eu deux fractures mais depuis il va très bien !

Votre mot musical préféré ?
Sotto voce. C'est ce qu'il y a de plus difficile à jouer : réussir à créer un murmure qui peut s'entendre jusqu'aux derniers rangs de la Philharmonie.

Les compositeurs
György Ligeti

Né en 1923, György Ligeti étudie avec Sándor Veress et Ferenc Farkas à l'Académie Franz Liszt de Budapest, où il enseignera l'harmonie et le contrepoint entre 1950 et 1956. Lorsqu'il fuit la Hongrie en 1956, il se rend à Vienne puis à Cologne, où il est accueilli notamment par Stockhausen. Là, il travaille au Studio électronique de la Westdeutscher Rundfunk (1957-59). En 1959, il s'installe à Vienne. Il obtiendra la nationalité autrichienne en 1967. De 1959 à 1972, Ligeti participe chaque année aux cours d'été de Darmstadt. Il est lauréat de la bourse du DAAD de Berlin en 1969-70, et est compositeur en résidence à l'université Stanford en 1972. De 1973 à 1989, il enseigne la composition à Hambourg. Durant sa période hongroise, sa musique témoigne essentiellement de l'influence de Bartók et de Kodály. Ses pièces pour orchestre *Apparitions* (1958-59) et *Atmosphères* (1961) attestent d'un nouveau style. Parmi les œuvres importantes de cette période, citons le *Requiem* (1963-65), *Lux aeterna* (1966), *Continuum* (1968), le *Quatuor à cordes n° 2* (1968) et le *Kammerkonzert* (1969-70). Au cours des années 1970, son écriture polyphonique se fait plus mélodique et plus transparente, comme on peut le remarquer dans *Melodien* (1971) ou dans *Le Grand Macabre* (1974-77/96). Nombre de ses œuvres témoignent également de son souci d'échapper au tempérament égal, à commencer par *Ramifications* (1968-69). Par la suite, Ligeti a développé une technique de composition à la polyrythmie complexe influencée à la fois par la polyphonie du XIVe siècle et par différentes musiques ethniques, et sur laquelle se fondent les œuvres *Trio pour violon, cor et piano* (1982), *Études pour piano* (1985-2001), *Concerto pour piano* (1985-88), *Concerto pour violon* (1990-92), *Nonsense Madrigals* (1988-93), *Sonate pour alto solo* (1991-94). Ligeti s'est éteint le 12 juin 2006.

Anton Bruckner

Né en septembre 1824 en Haute-Autriche, Anton Bruckner est le fils d'un instituteur qui tient l'orgue le dimanche. Lorsque son père décède en 1837, le jeune garçon entre comme petit choriste à l'abbaye de Saint-Florian. Cette institution marquera toute sa personnalité, pieuse et opiniâtre au travail. À l'âge de 16 ans, Bruckner choisit de devenir instituteur et entre à l'école normale de Linz ; pendant quinze ans, il enseigne tout en composant. En 1855, il abandonne l'enseignement et remporte un concours d'orgue qui fait de lui le titulaire de la cathédrale de Linz. Il se rend alors régulièrement à Vienne suivre les cours particuliers de Simon Sechter. En 1861, Bruckner réussit un examen d'aptitude à enseigner au Conservatoire, dont il ne tirera parti que sept ans plus tard. Les deux années qui suivent, il apprend l'orchestration. Il mène une vie austère et souffre de solitude. En 1867, il entreprend sa *Messe en fa*. C'est alors que Sechter, mourant, le recommande pour lui succéder au Conservatoire de Vienne. Les élèves de Bruckner, parmi lesquels figurent Gustav Mahler et Hugo Wolf, l'adorent. Il abandonne presque totalement la musique sacrée pour les symphonies. Pris dans la polémique entre wagnériens et conservateurs groupés autour de Brahms, Bruckner se laisse entraîner par ses élèves dans le camp progressiste. En 1877, il dirige sa *Symphonie n° 3*, dédiée à Wagner, sabotée par un orchestre ennemi ; il ne restera qu'une dizaine de personnes dans la salle. La critique démolit son œuvre. Heureusement, à partir de 1881, commence une série de revanches. D'abord la *Symphonie n° 4 « Romantique »* triomphe à Vienne. En 1884-85, la *Septième* est donnée avec succès en Allemagne, à La Haye, Budapest, Londres, ainsi qu'aux États-Unis. Les derniers mois de Bruckner sont solitaires. Afin de lui éviter de monter des escaliers, l'empereur lui prête un pavillon dans le palais du Belvédère, où il s'éteint paisiblement en octobre 1896. Il repose sous « son » orgue à Saint-Florian.

Esa-Pekka Salonen

Compositeur et chef d'orchestre, Esa-Pekka Salonen a noué une relation étroite avec l'Orchestre de Paris, dont il sera à partir de 2027 le chef principal, tout en devenant titulaire de la chaire Créativité et Innovation de la Philharmonie de Paris. À partir de 2026, il sera « Judith & Thomas L. Beckmen Creative Director » du Los Angeles Philharmonic (LA Phil). Par ailleurs chef émérite du Philharmonia Orchestra de Londres, du LA Phil et de l'Orchestre symphonique de la radio suédoise, il a cofondé le Festival de la mer Baltique dont il a longtemps été le directeur artistique. Parmi les temps forts de la saison 2025-26, mentionnons la tournée avec l'Orchestre de Paris, les concerts du centenaire Boulez avec le New York Philharmonic, des résidences avec l'Orchestre symphonique de la radio suédoise et au Festival de Bergen, des concerts avec le LA Phil, le Philadelphia Orchestra, le Chicago Symphony Orchestra… La saison s'achèvera au Festival musical d'Ojai (Californie), dont il est le directeur musical. Compositeur, Esa-Pekka Salonen voit ses œuvres jouées dans le monde entier et en dirige lui-même certaines au cours de cette saison, à l'instar de son *Concerto pour cor* dédié à Stefan Dohr et créé au Festival de Lucerne, ou de sa *Symphonie concertante pour orgue et orchestre* qui sera interprétée par Olivier Latry et l'Orchestre symphonique de Göteborg. Mentionnons aussi sa riche discographie qui inclut des œuvres de Saariaho (*Adriana Mater*, qui a remporté un Grammy Award du meilleur enregistrement d'opéra), Ligeti, Bartók… Il a été formé à la Sibelius Academy d'Helsinki, où il s'est engagé pour la musique contemporaine en fondant l'association Korvat auki et l'ensemble Toimii avec ses condisciples Kaija Saariaho et Magnus Lindberg. Il a reçu de nombreux prix et distinctions à travers le monde.

Jennifer France

Ancienne membre du programme « Emerging Artists » du Scottish Opera, la soprano britannique Jennifer France a remporté en 2018 un prix du Critics Circle, l'association des critiques du Royaume-Uni. Durant la saison 2025-26, elle interprète Tytania dans la production du *Songe d'une nuit d'été* de Britten par Peter Hall à Glyndebourne ; on la verra aussi au Royal Opera House dans *Peter Grimes* et à Garsington dans *L'Importance d'être constant*. En concert, elle apparaît aux côtés du London Philharmonic Orchestra et d'Ed Gardner pour *Let Me Tell You*

de Hans Abrahamsen, et chante le *Requiem* de Ligeti sous la direction d'Esa-Pekka Salonen, d'abord avec l'Orchestre de Paris pour le concert de ce soir, puis avec l'Orchestre symphonique de la radio suédoise à la Berwaldhallen de Stockholm. Parmi les rôles qu'elle a chantés à l'opéra, on peut mentionner les rôles-titres de *La Petite Renarde rusée* de Janáček, d'*Alice's Adventures Under Ground* de Gerald Barry, et de *Semele* de Haendel, mais aussi Ophélie dans *Hamlet* de Brett Dean (en tournée), Marzelline dans *Fidelio*, Susanna dans *Les Noces de Figaro*… Elle a collaboré à plusieurs reprises avec le compositeur français Pascal Dusapin, interprétant notamment le rôle de Béatrice dans *Il viaggio, Dante* à Aix-en-Provence. En concert, elle a chanté *Medeamaterial* de Dusapin avec l'Akademie für Alte Musik Berlin au Festival de Salzbourg ; citons aussi *The Eternal Recurrence* de Gerald Barry, la *Neuvième Symphonie* de Beethoven, *Une voix dans le désert* d'Elgar (parus au disque), le *Dixit Dominus* de Haendel, la *Huitième Symphonie* de Mahler ou encore le *Requiem* de Mozart.

Virpi Räisänen

La mezzo-soprano finlandaise Virpi Räisänen a fait ses débuts à la Scala de Milan en 2016 et à la Philharmonie de Berlin en 2023, en soliste avec orchestre. C'est au Festival de Salzbourg en 2009 (seulement six mois après avoir mis fin à sa carrière initiale de violoniste professionnelle) que sa trajectoire de chanteuse lyrique prend son envol. Depuis, elle chante dans les plus grandes salles, maisons d'opéras et festivals en Europe, aux États-Unis et en Asie. Elle est également une interprète recherchée dans le domaine de la musique contemporaine et nombre de compositeurs d'aujourd'hui lui ont dédié des œuvres. Parmi ses succès récents en concert, citons le *Requiem* de Ligeti avec les Berliner Philharmoniker et Matthias Pintscher ainsi qu'avec l'Orchestre philharmonique de Duisbourg et Sylvain Cambreling, une tournée consacrée à la création mondiale des *Onerva Songs* – cycle de mélodies de la compositrice américano-finlandaise Lara Poe, avec le Sinfonia Lahti, le Oulu Sinfonia et l'Orchestre symphonique de la radio finlandaise –, ou encore la création mondiale d'*Orlando's World* d'Olga Neuwirth avec le Tokyo Symphony Orchestra et Matthias Pintscher – œuvre également donnée à Paris lors du Festival Présences 2025. Virpi Räisänen a créé le projet VIULAJA, qui lui permet d'associer chant et violon. En outre, elle a été la directrice artistique du Festival de musique de chambre d'Oulunsalo Soi entre 2012 et 2018.

Bertie Baigent

Bertie Baigent se fait connaître lors du concours international de direction d'orchestre de Rotterdam en 2022, où il remporte trois prix pour son interprétation de la *Sixième Symphonie* de Tchaïkovski et la création mondiale de *Night Flight* de Joey Roukens, en compagnie du Rotterdam Philharmonic Orchestra. Depuis, il est très présent sur la scène internationale et dirige les plus grands orchestres. Il consacre une grande partie de son activité à l'opéra : il a été le directeur musical du Festival d'opéra de Waterperry qu'il a cofondé en 2017. Il y a dirigé tous les opéras écrits par Mozart et Da Ponte, mais aussi *L'Élixir d'amour* de Donizetti, Carmen de Bizet ou encore *Le Tour d'écrou* de Britten. Depuis 2023, il est invité chaque année au Festival de Glyndebourne. Il a également donné *Semele* de Haendel à Opera Holland Park et *Paradise Lost*, opéra de sa composition, à Londres en 2022. Bertie Baigent est attaché à l'interprétation sur instruments d'époque et a eu l'occasion de diriger l'Orchestre du XVIIIe siècle. Né à Oxford, il a étudié le violoncelle et le piano avant de se tourner vers la direction d'orchestre et la composition. Après un passage par Cambridge, il a étudié la direction à la Royal Academy of Music avec Sian Edwards. En tant que chef assistant, il a notamment travaillé avec Lahav Shani, Mark Elder et Mirga Gražinytė-Tyla.

Richard Wilberforce

Chef de chœur, compositeur et contre-ténor britannique, Richard Wilberforce a été nommé chef principal du Chœur de l'Orchestre de Paris en septembre 2023, succédant au binôme formé par Marc Korovitch et Ingrid Roose. Après avoir été formé au St John's College de Cambridge et au Royal College of Music, où il a reçu plusieurs prix, en direction de chœur et chant lyrique notamment, Richard Wilberforce a été directeur du Hallé Youth Choir pendant cinq ans. Jusqu'à sa prise de fonction en 2018 comme directeur musical du Cambridge University Symphonic Chorus, il a occupé les fonctions de chef de chœur du Chœur philharmonique de Leeds, puis celles de chef de chœur et directeur artistique des Exon Singers et de directeur artistique associé des English Voices. En 2023, il a pris les fonctions de chef de chœur du Concert d'Astrée

aux côtés d'Emmanuelle Haïm. Comme chef de chœur invité, il a collaboré avec de nombreux ensembles tels qu'accentus, le Chœur de Radio France, Pygmalion, Les Métaboles, le Chœur de l'Opéra de Lyon, le Chœur symphonique de la BBC ou le Chœur philharmonique de Londres. Entre 2017 et 2024, il a travaillé au CRR de Paris où il a dirigé le Jeune Chœur de Paris et l'Ensemble vocal de la Maîtrise de Paris, et y a également enseigné la direction de chœur. Sa carrière de contre-ténor l'a mené dans les plus belles maisons d'opéra d'Europe, dont le Staatsoper Unter den Linden de Berlin, le Tiroler Landestheater Innsbruck, le Théâtre du Capitole de Toulouse et le Grand Théâtre de Provence. Il a chanté pendant dix ans avec Sir John Eliot Gardiner et le Monteverdi Choir. Ses compositions sont publiées par Boosey & Hawkes.

New London Chamber Choir

Fondé en 1981 par James Wood, le New London Chamber Choir (NLCC) est l'un des principaux ensembles vocaux britanniques. Le chœur a donné de nombreuses œuvres en création mondiale et défend le répertoire contemporain, notamment par des commandes à des compositeurs. Le NLCC a entretenu d'étroites relations avec des compositeurs tels que Jonathan Harvey, Mauricio Kagel, György Kurtág, György Ligeti, Toru Takemitsu ou Iannis Xenakis : certains d'entre eux ont d'ailleurs dédié des œuvres à l'ensemble. Le NLCC a notamment collaboré avec l'Ensemble intercontemporain, London Sinfonietta, Champ d'action, Ictus, Amadinda, le Quatuor de saxophones Raschèr, le Quatuor Kreutzer et Percussive Rotterdam, les compagnies de danse Michael Clark, Mark Morris, Rambert ou encore les Men in Motion d'Ivan Putrov. Parmi les dernières réalisations du chœur, on peut citer les créations mondiales de *Flood of Beauty* de John Tavener et de *Rothko Chapel* de Morton Feldman au London Festival of American Music, ou encore *Donnerstag aus Licht* de Stockhausen avec Le Balcon et London Sinfonietta au Royal Festival Hall. Depuis la pandémie de Covid, le choeur a donné deux programmes d'œuvres nouvelles à la Royal Academy of Music, des concerts au Festival de Waterloo en 2024 et 2025, réalisé des enregistrements pour le projet *The Call* de Holly Herndon et Mat Dryhurst… Le choeur a aussi donné des concerts de Noël à Londres et au festival Folkestone New Music avec plusieurs commandes de l'organiste et chef de chœur Stephen Cleobury.

Sopranos
Emma Bishton
Fiona Clark
Clare Loosley
Jessica Loeb

Altos
Louise Drewett
Carol Goodall
Chau-Yee Lo
Pippa Thynne

Basses
Aubrey Botsford
Adrian Cole
David Henderson
Peter Johnson

Mezzos
Jane Alden
Sophia Anderton
Claire Cockcroft
Lucy Thomas

Ténors
Hugo Bell
Kieran Morris
Antony Townsend
Sam Wilcock

Chœur de l'Orchestre de Paris

C'est en 1976, à l'invitation de Daniel Barenboim, qu'Arthur Oldham – unique élève de Britten et fondateur des chœurs du Festival d'Édimbourg et du Royal Concertgebouw d'Amsterdam – fonde le Chœur de l'Orchestre de Paris. Il le dirigera jusqu'en 2002. Didier Bouture et Geoffroy Jourdain poursuivent le travail entrepris et partagent la direction du chœur jusqu'en 2010. En 2011, Lionel Sow en prend la direction et hisse, en une décennie, le Chœur de l'Orchestre de Paris au niveau des plus grandes formations amateurs européennes. En 2022-23, la formation a été menée par Marc Korovitch au poste de chef principal et Ingrid Roose à celui de cheffe déléguée, avant d'accueillir en septembre 2023 son nouveau chef de chœur, Richard Wilberforce. En septembre 2024, à l'initiative de ce dernier, l'équipe se complète avec l'arrivée de Pierre-Louis de Laporte en tant que chef associé et de Gisèle Delgoulet en tant que cheffe assistante, qui l'accompagnent dans la préparation des différentes formations du chœur d'adultes. Le Chœur est composé de chanteurs amateurs dont l'engagement a souvent été salué, notamment par les chefs d'orchestre avec lesquels ils collaborent, tels que Daniel Barenboim, Herbert Blomstedt, Semyon Bychkov, Gianandrea Noseda, Riccardo Chailly, Esa-Pekka Salonen, James Conlon, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Zubin Mehta, Seiji Ozawa, Pascal Rophé, Paavo Järvi, Thomas Hengelbrock, Daniel Harding et bien sûr Klaus Mäkelä. Le Chœur est composé du Chœur principal, du Chœur de chambre, de l'Académie du Chœur, du Chœur d'enfants et du Chœur de jeunes. Le Chœur de l'Orchestre de Paris a

participé à une quinzaine d'enregistrements. Le 7 novembre 2025, son nouvel enregistrement de la *Huitième Symphonie* de Mahler avec le Concertgebouw Orchestra sous la direction de Klaus Mäkelä est sorti sous le label Decca. Durant la saison 2025-2026, le Chœur s'attelle à l'un des chefs-d'œuvre les plus vertigineux du répertoire symphonique choral : le *Requiem* de Ligeti. Cette œuvre à 20 voix, d'une complexité technique exceptionnelle, a nécessité un travail musical et pédagogique d'une rare exigence. Pendant plusieurs semaines, cinq chefs-chanteurs ont accompagné les différents pupitres lors de répétitions partielles permettant au Chœur d'aborder avec précision et cohésion cette partition monumentale.

Sopranos

Émilie Husson, *cheffe-chanteuse*
Bérénice Arru
Nida Baierl
Manon Bonneville
Magalie Bulot
Luna Castrillo-Bénard
Anne Chevalier
Angèle Cloup
Virginie Da Vinha-Esteve
Apolline Desard
Christiane Detrez-Lagny
Bérénice Diet
Nila Clara Dos Santos Fernandez
Fiona Dunand
Charlotte Gayral
Joséphine Gédéon
Catherine Mercier
Delphine Meunier
Michiko Monnier
Anne Muller-Gatto
Zelda Nicolas
Mathilde Payen
Agathe Petex
Laetitia Petit
Talia Pirron
Cécile Roque Alsina

Mezzos

Zoé Fouray, *cheffe-chanteuse*
Françoise Anav-Mallard
Filananda Andries
Zélie Chabaud
Cécile Cheraqui
Alcina de Beler
Aulde de Brion
Colombe de Poncins
Louise Decker
Dina Ioualalen
Verlaine Larmoyer
Romane Le Goaster
Clémence Lengagne
Zôé Lyard
Virginie Mekongo
Camila Milchberg
Solène Munsch
Bárbara Prada Rojas
Constance Reb
Aude Reveille
Anqi Tang
Nina Tchernitchko
Inesa Vexler

Altos

Gisèle Delgoulet, *cheffe-chanteuse*
Elsa Barré
Giao Berger Luguern
Laetitia Bonneau
Anne Boulet-Gercourt
Jessy Caruana
Sabine Chollet
Chloé Fabreguettes
Gaétane Guegan
Caroline Irigoin
Anna Laupretre
Xinmiao Liu-Glayse
Catherine Marnier
Bertille Meurin
Valérie Nicolas
Elodie Oriol

Martine Patrouillault
Adélaïde Pleutin
Blanche Renoud
Anaïs Schneider
Emilie Taride
Marie Vierling
Clothilde Wagner

Ténors

Clément Pottier, *chef-chanteur*
Olivier Clément
Stéphane Clément
Xavier de Snoeck
Danyal Dhondy
Nathaniel Drans
Julien Dubarry
Ghislain Dupre
Stéphane Grosclaude
Philibert Jougla
Baptiste Marcadé
Étienne Matignon
Denis Peyrat
Pierre Philippe
Thomas Pouyé
Igor Semezies
Selvam Thorez
Clément Tixier
Emmanuel Tridant
Victor Wetzel
Hector Zeller

Basses

Alan Picol, *chef-chanteur*
Paul Alric
Hadrien Amiel
Timothée Asensio Frery
Paul Brochen
Pere Canut de Las Heras
Jean-François Cerezo
Tristan Couloumy
Gilles Debenay
Christophe Delerce
Emmanuel Enault
Samuel Favarel-Garrigues
Louis Geoffroy
Clément Grosclaude
Christophe Gutton
Donatien Labrande
Arsène Legoux
Gilles Lesur
Pierre Logerais
Thibault Lombard
Salvador Mascarenhas
Carlos Alberto Moreno Zafra
Léopold Niborski de Milleret
Didier Peroutin
Adrien Rochette de Lempdes
Philippe Scagni
Arès Siradag
Matthieu Terris
Théo Tonnellier
Pierre-Alexis Torres-Toulemont
Swann Veyret
Jean-Paul Zurcher

Orchestre de Paris

Première formation symphonique française avec ses 119 musiciens, l'Orchestre de Paris est porté depuis septembre 2021 par Klaus Mäkelä, son dixième directeur musical. Il se distingue par une large palette de projets aussi variés qu'ambitieux, multipliant les initiatives pédagogiques comme les propositions artistiques novatrices. Après la première mondiale de l'opératorio *Antigone* de Pascal Dusapin dans une mise en scène de Netia Jones, plusieurs créations contemporaines sont au programme avec Eduard Resatsch, Helena Tulve ou Esa-Pekka Salonen. La saison fait la part belle au cinéma, avec la sortie en salles au printemps 2026 du film *Nous l'Orchestre* de Philippe Béziat, capté au plus près des musiciens. On pourra également retrouver l'Orchestre et son chef dans un documentaire sur la tournée asiatique de juin 2025. L'Orchestre a noué une fructueuse collaboration avec le compositeur de musiques de film Alexandre Desplat : en septembre, la diffusion au cinéma du concert à la Philharmonie s'est accompagnée de la sortie du disque *Paris – Hollywood*. L'Orchestre et Klaus Mäkelä, qui ont déjà à leur actif trois disques chez Decca, seront en tournée au mois de mars à Amsterdam, Cologne et Vienne. Une tournée en Chine suivra avec Esa-Pekka Salonen à la baguette et Renaud Capuçon en soliste. Sur le plan pédagogique, l'Orchestre a mis en place une Académie internationale destinée à de jeunes instrumentistes en fin d'études, désireux d'acquérir une solide expérience de l'orchestre. L'Orchestre a élu résidence à la Philharmonie dès son ouverture en 2015 ; il participe aujourd'hui à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale) et La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre. L'élargissement des publics est au cœur de ses priorités : que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs, à Paris ou en banlieue, l'Orchestre offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires, aux jeunes – avec des concerts spécifiquement dédiés aux moins de 28 ans – ou aux citoyens éloignés de la musique. Fondé en 1967, héritier d'une longue histoire qui remonte au début du XIXe siècle, l'Orchestre a vu se succéder à sa direction Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et Daniel Harding. À partir de septembre 2027, Esa-Pekka Salonen en sera le chef principal pour une durée de cinq ans. Témoin du lien privilégié tissé au fil des ans avec des solistes d'exception, Sarah Nemtanu rejoint l'Orchestre à titre permanent en tant que violon solo à compter du 1er janvier 2026.

Direction générale
Olivier Mantei
Directeur général
de la Cité de la musique –
Philharmonie de Paris
Thibaud Malivoire de Camas
Directeur général adjoint

Direction de l'Orchestre de Paris
Christian Thompson
Directeur
Klaus Mäkelä
Directeur musical

Violons 1
Sarah Nemtanu, *violon solo**
Vera Lopatina, *2e solo*
Nathalie Lamoureux, *3e solo*
Antonin André-Réquéna
Maud Ayats
David Braccini
Nadia Mediouni
Phuong Mai Ngô
Elsa Benabdallah
Saori Izumi
Raphaël Jacob
Maya Koch
Anne-Elsa Trémoulet
Antoine Paul*
Guillaume Roger*
Yoichiro Ueno*

Violons 2
Claire Dassesse,
cheffe d'attaque
Philippe Balet,
2e chef d'attaque
Joseph André
Line Faber
Akemi Fillon
Lusine Harutyunyan
Florian Holbé
Andreï Iarca
Aï Nakano
Richard Schmoucler
Hsin-Yu Shih
Damien Vergez
Claire Théobald*
Yurina Yorichika*

Altos
David Gaillard, *solo*
Florian Voisin, *3e solo*
Flore-Anne Brosseau
Chihoko Kawada
Francisco Lourenço
Clara Petit
Nicolas Peyrat
Marie Poulanges
Estelle Villotte
Florian Wallez
Laure-Anne Simon*
Cassandra Teisseidre*

Violoncelles
Éric Picard, *solo*
Alexandre Bernon, *3e solo*
Manon Gillardot
Claude Giron
Paul-Marie Kuzma
Marie Leclercq
Florian Miller
Barbara Le Liepvre*
Sunghyun Lee*
Frauke Suys*

Contrebasses
Vincent Pasquier, *solo*
Sandrine Vautrin, *2e solo*
Marie Van Wynsberge, *3e solo*
Benjamin Berlioz
Jeanne Bonnet
Stanislas Kuchinski
Mathias Lopez
Eilidh Saunière*

Flûtes
Vicens Prats, *solo*
Bastien Pelat
Anaïs Benoît

Hautbois
Alexandre Gattet, *solo*
Rebecka Neumann
Gildas Prado

Clarinettes
Philippe Berrod, *solo*
Arnaud Leroy
Julien Desgranges

Bassons
Giorgio Mandolesi, *solo*
Lionel Bord
Amrei Liebold

Cors
Gabriel Dambricourt, *solo*
Philippe Dalmasso
Jérôme Rouillard
Bernard Schirrer

Trompettes
Frédéric Mellardi, *solo*
Laurent Bourdon
Stéphane Gourvat

Trombones
Guillaume Cottet-Dumoulin, *solo*
Nicolas Drabik
Cédric Vinatier
Jose Isla Julian

Tubas
Stéphane Labeyrie, *solo*

Timbales
Javier Azanza Ribes, *solo*

Percussions
Éric Sammut, *solo*
Emmanuel Hollebeke
Nicolas Martynciow

Harpes
Alienor Mancip, *solo**

Claviers
Nicolaï Maslenko, *solo**
Nina Patarcec, *solo**

*Musicien supplémentaire

Les musiciennes de l'Orchestre de Paris sont habillées par **Anne Willi** ;
les musiciens sont habillés par **F U R S A C**

Rejoignez
Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE ET DE LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €
DÉDUCTION FISCALE DE 66% SUR L'IMPÔT SUR LE REVENU ET DE 75% SUR L'IFI VIA LA FONDATION.

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.
Contactez-nous !

LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS REMERCIE

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot

MEMBRES ENTREPRISES

Eurogroup Consulting, Groupe ADP, Caisse d'Epargne Ile-de-France, Widex, Fondation Calouste Gulbenkian, Fondation CASA, Fondation Forvis Mazars, The Walt Disney Company France, Tetracordes, Fondation Baker Tilly & Oratio, Executive Driver Services, PCF Conseil, DDA SAS, MorePhotonics, Béchu & Associés.

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Christelle et François Bertière, Nicole et Jean-Marc Benoit, Sylvie Buhagiar, Annie Clair, Agnès et Vincent Cousin, Pascale et Eric Giuily, Annette et Olivier Huby, Tuulikki Janssen, Dan Krajcman, Brigitte et Jacques Lukasik, Hyun Min, Danielle et Bernard Monassier, Alain et Stéphane Papiasse, Éric Rémy et Franck Nycollin, Carine et Éric Sasson, Martin Vial.

MEMBRES BIENFAITEURS

Ghislaine et Paul Bourdu, Jean Cheval, Anne-Marie Gaben, Thomas Govers, Yumi Lee, Anne-Marie Menayas, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Patrick Saudejaud, Aline et Jean-Claude Trichet.

MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot, Nicolas Chaudron, Catherine et Pascal Colombani, Anne et Jean-Pierre Duport, Christine Guillouet Piazza et Riccardo Piazza, François Lureau, Marine Montrésor, Michael Pomfret, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Martine et Jean-Louis Simoneau.

MEMBRES DONATEURS

Brigitte et Yves Bonnin, Isabelle Bouillot, Béatrice Chanal, Hélène Charpentier, Maureen et Thierry de Choiseul, Claire et Richard Combes, Jean-Claude Courjon, Véronique Donati, Daniel Donnat, Vincent Duret, Yves-Michel Ergal et Nicolas Gayerie, Claudie et François Essig, Jean-Luc Eymery, Claude et Michel Febvre, Glória Ferreira, Annie Ferton, Christine Francezon, Bénédicte et Marc Graingeot, Paul Hayat, Benjamin Hugla, Maurice Lasry, Christine et Robert Le Goff, Michèle Maylié, Clarisse Paumerat-Peuch, Annick et Michel Prada, Tsifa Razafimamonjy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Sarianna Salmi, Eva Stattin et Didier Martin.

Entreprises

ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master-classes dans vos locaux.

LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €
DÉDUCTION FISCALE DE 60%
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.

ÉVÉNEMENT À PARTIR DE 95 € HT
PAR PERSONNE.

CONTACTS

Louise Le Roux
Déléguée au mécénat
et parrainage d'entreprises
01 56 35 12 16
• lleroux@philharmoniedeparis.fr

Clara Lang
Chargée des donateurs individuels
et de l'administration du Cercle
01 56 35 12 42 • clang@philharmoniedeparis.fr

Lucie Moissette
Chargée du développement événementiel
01 56 35 12 50
• lmoissette@philharmoniedeparis.fr

medici.tv

Le plus vaste catalogue de musique
classique et de jazz au monde

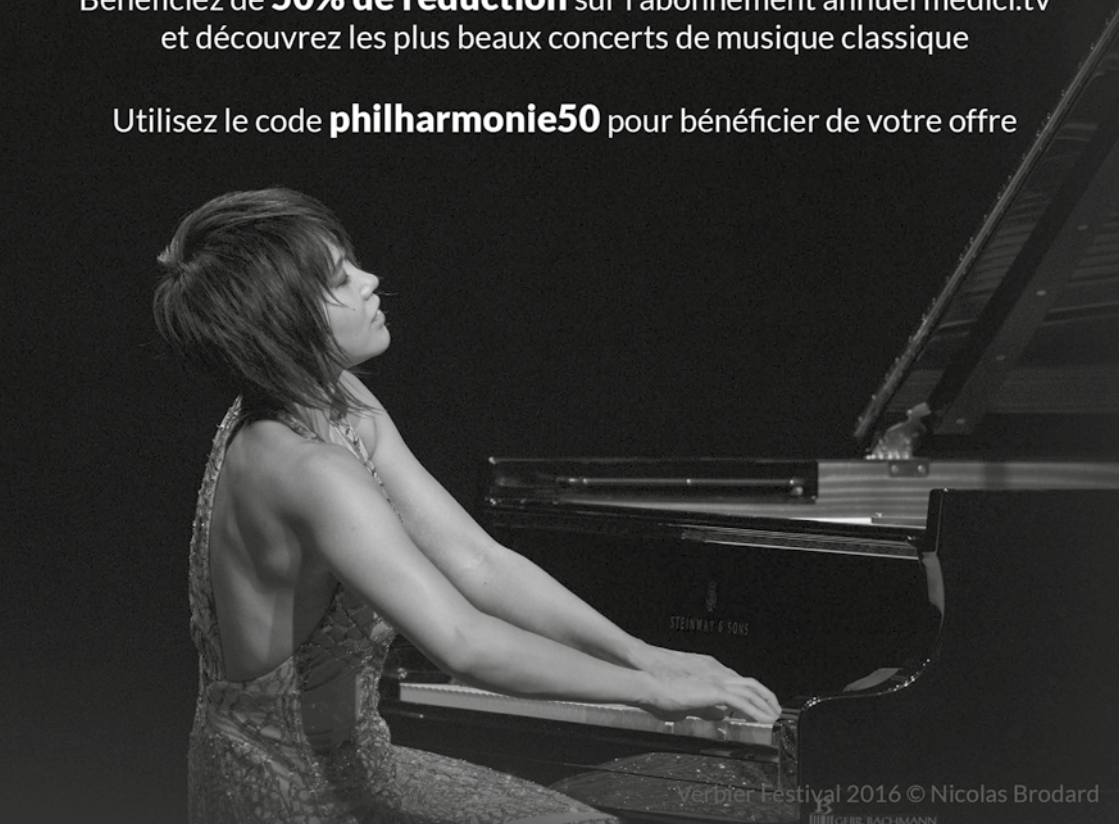
+4 500 vidéos
de concerts, opéras, ballets,
documentaires et master classes

+150 évènements en direct
diffusés chaque année
avec les plus grands artistes

Offre exclusive :

Bénéficiez de **50% de réduction** sur l'abonnement annuel medici.tv
et découvrez les plus beaux concerts de musique classique

Utilisez le code **philharmonie50** pour bénéficier de votre offre



Verbier Festival 2016 © Nicolas Brodard

LES PROCHAINS CONCERTS
DE L'ORCHESTRE DE PARIS

MARDI 25/11 — 20 H

Musique de chambre

MINIATURES

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Sergueï Prokofiev
Roméo et Juliette (extraits)
Visions fugitives (extraits)

Béla Bartók
Suite de danses
Suite pour piano

Arrangements pour violon, alto, violoncelle
et contrebasse d'Ulysse Vigreux et Joseph André

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE
TARIF 34 €

MERCREDI 03/12 — 20 H
JEUDI 04/12 — 20 H

Concert symphonique

ORCHESTRE DE PARIS
MÄKELÄ / UCHIDA

ORCHESTRE DE PARIS

KLAUS MÄKELÄ DIRECTION
MITSUKO UCHIDA PIANO

Wolfgang Amadeus Mozart
Concerto pour piano n° 17

Anders Hillborg
Hell Mountain (création française)

Georges Bizet
Symphonie n° 1 en ut majeur

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE
TARIFS 12 € / 25 € / 40 € / 60 € / 72 € / 82 €

CHOISISSEZ VOTRE CONCERT GRÂCE À NOTRE PLAYLIST

Écoutez un extrait de chaque œuvre jouée cette saison et laissez-vous guider vers votre prochain concert de l'Orchestre de Paris.

PLAYING WITH FIRE*

UNE ODYSSÉE IMMERSIVE

AVEC YUJA WANG

RÉALISÉ PAR PIERRE-ALAIN GIRAUD

RAVEL, DEBUSSY, LISZT, BACH, BRAHMS, STRAVINSKI, PROKOFIEV, CHOPIN

EXPÉRIENCE EN RÉALITÉ VIRTUELLE

DU 14.11.25 AU 03.05.26

MUSÉE DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

* ENTRE LES FLAMMES

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

VILLE DE PARIS

VIVEARTS

ATLAS V

沉浸东方 SUBTEXTE

CNC

Maison Francis Kurkdjian Paris

STEINWAY & SONS SPIRIO

LIGHTROOM

Dvers

ALBYON

Le Monde

ARTS CITY

Les Inrockuptibles

Konbini

Licences R-2022-004254, R-2022-003944, R-2021-013751, R-2021-013749. Illustration : Gabriela Friðriksdóttir. Photo : Bertrand Schmitt.

LA CITÉ DE LA MUSIQUE – PHILHARMONIE DE PARIS REMERCIE SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

MOMMESSIN-BERGER FONDS DE DOTATION

SOCIETE GENERALE
Fondation d'Entreprise

Fondation Bettencourt Schueller

EURO GROUP CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL DE L'ORCHESTRE DE PARIS

TotalEnergies FONDATION

bpifrance

Fondation Crédit Mutuel
Abritée par la Fondation de France

PAPREC

FONDATION GROUPE ADP

DEMAIN

PHE
PARIS HOLDING EUROPE

ÎLE DE FRANCE

– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

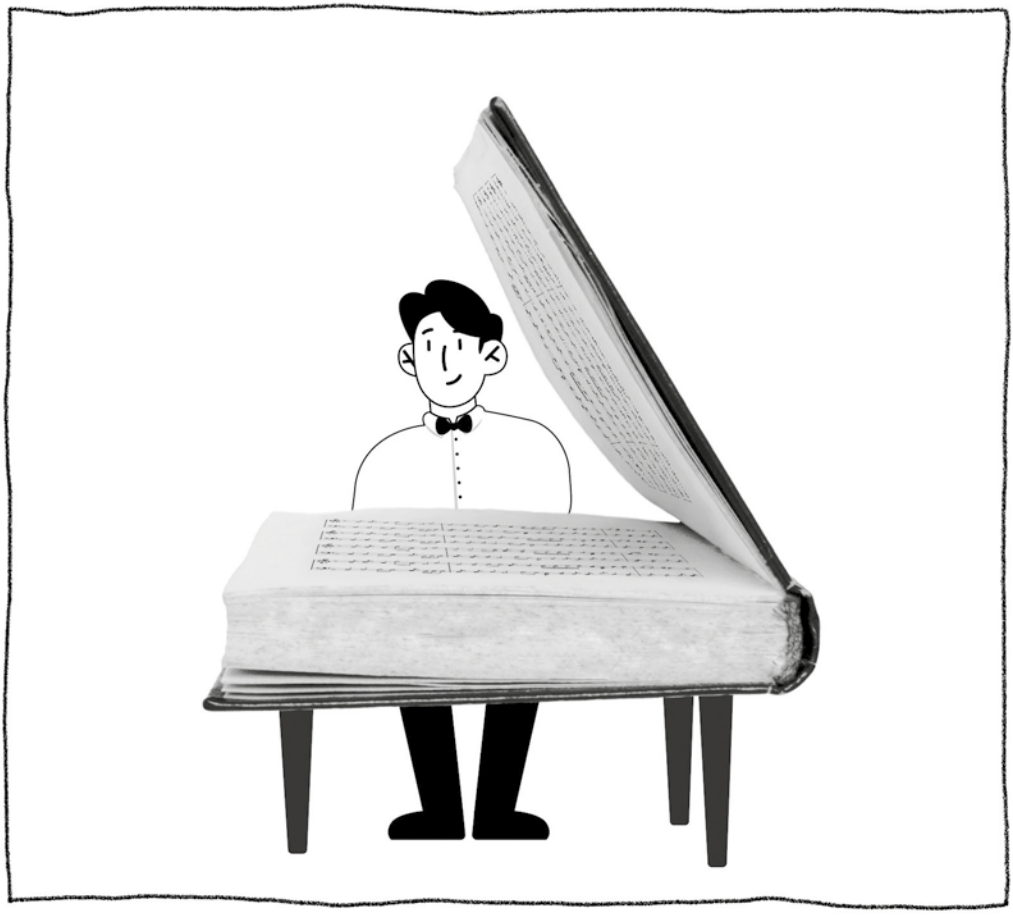
– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

EURO GROUP CONSULTING

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



Liberté, exigence, solidarité et confiance :
des engagements qu'Eurogroup Consulting porte haut auprès de ses clients, collaborateurs et partenaires. Ce sont aussi les maîtres mots du mécénat en faveur de l'Orchestre de Paris, initié en 2006 par cette maison de conseil en stratégie, organisation et management.

eurogroupconsulting.com